

BGE 63 III 45

Bundesgericht (BGE), 1937-01-01, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_63_III_45

FR: ATF 63 III 45

IT: DTF 63 III 45

Volltext

44 St'Jmldbet.reibungs- und KonkuN<rrechf.. No 13. 13. Auszug aus dem Entscheid vom a. April 1937 i. S. 'Anglo Continentale l'reuhand A.-G. Art. 272 SchKG, Forderungen eines im Auslande wohnenden Arrestschuldners gegen einen in der Schweiz wohnenden Dritten sind am Wohnsitz des Drittschuldners zu arrestieren, gleichgültig ob dieser dort Vermögen hat und wo er seine Geschäfte führt. Die Arrestierung solcher Forderungen durch ein örtlich unzuständiges Amt ist nur durch fristgerechte Beschwerde anfechtbar. Art. 272 LP. Les creances d'un debiteur domicilie a l'etranger contre un tiers domicile en Suisse doivent etre sequestrees au domicile du tiers, peu importe que celui-ci ait ou non des biens a cet endroit et peu importe Oll il exerce son activite. Le sequestre de pareilles creances par un office incompetent n'est attaquantable que par voie de plainte formee dans le delai legal. Art. 272 LEF. Crediti va.ntati da. un debitore oomiciliato all'e8tero nei confronti di un terzo domiciliato in Isvizzera vanno messi sotto sequestro al domicilio di quest 'ultimo, anche se non vi si trovano beni, o se questi esercita altrove Ja propria attivita. Se il sequestro e pero stato eseguito da un ufficio inoocompetente, pub soltanto esser annullato se e interposto reclamo in tempo utile. Der kantonalen Aufsichtsbehörde ist darin beizustimmen, dass mangels eines schweizerischen Wohnsitzes der Arrestschuldnerin ihre Guthaben gegen die in der Schweiz domizilierte Finelektra als an deren Wohnsitz Aarau gelegen zu gelten haben, gleichviel ob die Drittschuldnerin dort Vermögen besitzt und wo sie ihre Geschäfte führt. Dass aber das demzufolge zum Arrestvollzug unzuständige Betreibungsamt Zürich I befugt sei, einen dennoch in Zürich vollzogenen Arrest nach unbenutztem Ablauf der Beschwerdefrist von Amtes wegen zu widerrufen, kann nicht anerkannt werden. Freilich ist in BGE 56 III Nr. 57 ein anderswo als am Orte der gelegenen Sache vollzogener Arrest als nichtig bezeichnet worden. Eine so strenge An- Sehnldbetreibungs- und Konkursrecht. NO 14. 45 wendung der Zuständigkeitsnorm des Art. 272 SchKG rechtfertigt sich jedoch mit Bezug auf die Arrestierung von Forderungen eines i mAu s I a n d e w 0 h n e n d e n Schuldners nicht. Abgesehen davon, dass sich vom « Ort » einer Forderung nur im Sinne einer Fiktion sprechen lässt, ist im Falle des Ausländer-Forderungsarrestes der Arrestort, wie eingangs erwähnt, nicht durch den Wohnsitz des Arrestschuldners und damit durch seinen ordentlichen Betreibungsort, sondern durch den schweizerischen Wohn- ort des Drittschuldners bestimmt. Daran, dass die Ar- restierung nun durch das Betreibungsamt dieses und keines andern Ortes vorgenommen werde, ist nur der Arrest- schuldner selbst (im Hinblick auf die am Orte der Arrest- legung gegen ihn anzuhebende Betreibung) interessiert. Interessen eines weiteren Kreises seiner Gläubiger oder gar der Allgemeinheit stehen hier nicht im Spiele, und es liegt daher auch keine Veranlassung vor, einen durch ein ört- lich unzuständiges Amt vollzogenen Arrest, der nicht binnen der gesetzlichen Beschwerdefrist angefochten wor- den ist, nachträglicher Aufhebung von Amtes wegen, sei es durch das vollziehende Betreibungsamt selbst oder durch eine Aufsichtsbehörde auszusetzen ; wie denn das Bundesgericht bereits entschieden hat, dass eine gegen einen im

Auslande wohnenden Schuldner am unrichtigen Orte angehobene Betreuung bloss der Anfechtung durch fristgerechte Beschwerde unterliegt (BGE 59 IU Nr. 1). 14. Arrêt du 14 août 1937 dans la cause 16. Exécution forcée entre époux. L'exception prévue à l'art. 176 al. 2 Ce au sujet des subsides dus par l'un des époux à l'autre en vertu d'une décision judiciaire doit être étendue au profit des frais de procédure faits en vue d'obtenir ces subsides. Zwangsvollstreckung unter Ehegatten. Die Bestimmung von Art. 176 Abs. 2 ZGB, wonach Zwangsvollstreckung unter Ehegatten zulässig ist für gerichtlich zugesprochene Beiträge, findet auch Anwendung auf die im Streit um solche Beiträge entstandene Prozesskostenforderung.

46 Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. No 14. Proeedimento 68-ivQ jra coniugi. L'eccezione prevista dall'art. 176 cp. 2 ce a favore delle sovvenzioni a cui uno dei coniugi fosse giudizialmente obbligato verso l'altro e applicabile alle spese procedurali sostenute per ottenere i sussidi. A. - Au cours du procès en divorce pendant entre les époux Re-Fava, le Tribunal de première instance de Genève a rendu un jugement sur incident déboutant le mari de ses conclusions et le condamnant aux dépens de l'incident taxes à 39 fr. 20. Sur appel du mari, la Cour de Justice civile a confirmé ce jugement par un arrêt du 18 décembre 1936 condamnant Re aux dépens de première instance et aux dépens d'appel. Le 4 février 1937, Dame Re a déposé une requête tendant à la notification d'un commandement de payer contre Re pour la somme de 39 fr. 20. L'Office a rejeté cette requête par application de l'article 173 Ce. Dame Re a porté plainte contre cette décision en soutenant que l'exécution forcée doit être admise dans toutes les questions qui concernent les procès en divorce notamment dans toutes les mesures provisionnelles requises pendant l'instance, paiement de pension provisionnelle, paiement d'une provision ad litem, paiement des dépens sur mesures provisionnelles, paiement des dépens sur incident. Par décision du 22 mars 1937, l'Autorité de surveillance a rejeté la plainte, estimant que l'exception prévue à l'art. 176 Ce ne saurait être étendue aux frais relatifs à un jugement qui a statué sur un incident de procédure au cours d'une instance en divorce. B. - Dame Re a recouru contre cette décision à la Chambre des Poursuites et des Faillites du Tribunal fédéral, en reprenant ses conclusions. L'article 176 al. 2 Ce autorise exceptionnellement l'exécution forcée entre époux pour le recouvrement des subsides que l'un d'eux doit à l'autre en vertu d'une décision judiciaire. Il convient d'assimiler à cette hypothèse Kreditkassen mit Wartezeit. N° 15. 47 le cas Oll la poursuite vise au remboursement des frais de procédure que l'époux a dû faire en vue d'obtenir ces subsides. Aussi bien la solution contraire aboutirait-elle à ce résultat qu'une partie de la somme allouée devrait être affectée au paiement des frais et serait ainsi détournée de sa destination naturelle, ce que n'a certainement pas voulu le législateur. Les conclusions de la plainte apparaissent donc comme justifiées en l'espèce. La Chambre des Poursuites et des Faillites prononce : Le recours est admis. En conséquence, l'Office des poursuites de Genève est invité à donner suite à la requête de poursuite formulée par Dame Re, née Fava. Siehe auch Nr. 16. - Voir aussi N° 15. B. Kreditkassen mit Wartezeit. Caisse de crédit à terme de Hare. 16. Entscheid vom 1. März 1937 i. S. Eidgenössischer Aufsichtsamt für Kreditkassen mit Wartezeit. Konkurs über Kreditkassen mit Wartezeit (bundesrätliche Verordnung vom 5. Februar 1935, Art. 54). Das Eidgenössische Aufsichtsamt für Kreditkassen mit Wartezeit ist nicht zur Beschwerde gegen die Konkursverwaltung legitimiert, wenn diese die ihr vom Aufsichtsamt erteilten Weisungen oder die für Schuldenruf, Kollokation und Verwertung aufgestellten, vom SchKG abweichenden (inwieweit der Rückwirkung fähigen 1) Vorschriften nicht befolgt. Faillite des caisses de

credit à terme d'illb's (ordonnance du Conseil fédéral d~ 5 février 1935, art. 54). Le service fédéral de surveillance des caisses de crédit à terme diffère n'est pas fondé à porter plainte lorsque l'administration de la faillite contrevient aux instructions qu'elle a reçues du service de surveillance ou aux prescriptions qui dérogent aux

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.